



" Notre avenir a un passé, la mémoire n'est pas dépassée et je sais que le pardon ne suffit pas ! »

Camerounaises, Camerounais, chers compatriotes, cela fait plusieurs mois que j'ai rendu publique ma candidature à la présidence de la république de notre pays. Beaucoup d'entre vous m'ont écrit personnellement pour m'encourager – ceux et celles là sont les plus nombreux. D'autres par contre m'ont écrit pour m'exprimer leur courroux, leur désapprobation – Il y a donc eu un peu de tout, de l'inquiétude pour ma sécurité, de la rigolade pour les uns, une candidature opportuniste et non opportune pour les autres, candidature favorisée par le pouvoir en place pour d'autres encore.

To those who support us, I would like again for mobilization, it is time to express ourselves more than ever. It's time to say that we are here to lay the groundwork for Cameroon, which has managed to size its destiny and who knows how to say no to fraud.

A ceux qui ne sont pas encore avec nous, nous gardons la main tendue car la construction d'un pays tout comme celle d'une famille est une affaire de tous. Justement, afin que certains ne sentent pas le poids de la multitude sur les épaules. C'est donc le moment pour vous de vérifier si notre candidature est inspirée par le régime, c'est le moment de vérifier si oui ou non vous êtes vous aussi engagés dans cette noble cause qui est la reprise en main de notre pays.

Je vous invite à ne pas vous demander ce qu'auraient pu faire vos parents mais ce que vous faites aujourd'hui pour que demain ne soit plus comme hier, pour entrer enfin dans cette posture qui fait de vous, de nous tous les bâtisseurs de notre pays.

Yes, the issue is not there, the problem is not what did your father or mother do, but what you, do today - My concern today is what we collectively do. Yes, I'm sorry for those who have suffered yesterday, but we have to build the future! It's time. Yes, I think of all those humiliated people but, I mostly think of the bright future we can build for our children! It's time.

Notre avenir a un passé, la mémoire n'est pas dépassée et je sais que le pardon ne suffit pas ! Mais il aide à transcender les difficultés de la vie. C'est le moment de choisir le bon côté car si certains se



« Notre avenir a un passé, la mémoire n'est pas dépassée et je sais que le pardon ne suffit pas ! »

sont inclinés par nature, d'autres voulaient simplement sauver leur vie. Nous, nous avons le choix, c'est le moment de le faire.

Let's all accept to clear the ground before laying the foundations of the building and, all the better if we're there to lay the last stone of the building. We cannot resign because our parents did not do anything. Them, who continue despite the weight of age to cultivate the earth, day after day, to feed the city, without asking if the town will ever think of them in their village without roads, without a bridge.

C'est le moment pour tout un chacun de prendre ses responsabilités pour le devenir de ses enfants, de ses cousins. C'est le moment pour la première fois de notre histoire, que nous sommes appelés à transcender nos appartenances ethniques, tribales, religieuses, pour se dire Camerounaises et Camerounais.

Je voudrais m'adresser aux petits salaires, aux petits commerces, aux bayamselams, aux détenteurs de call box en bordure de rue, à toutes ces secrétaires au bord de la route, oui, à tous les petits métiers. Votre condition doit s'améliorer. Oui, je me souviens de ma tante Léonie qui, autrefois, tenait un stand au marché de Melen. Quand j'étais enfant dans les années 80, elle était le soutien de la famille, nous l'avons enterrée il y a quelques jours, pauvre et ruinée. Nul ne doit de travailler toute sa vie et n'avoir pour unique récompense que la misère.

Ma tante Léonie a eu beaucoup de chance, car nous ses enfants étions là pour l'enterrer. Car ma voisine d'enfance, cette Moundang venue de Kaëlé et qui a élevé ses enfants avec nous – ils ont partagé nos jeux – elle a enterré ses 5 enfants – oui c'est l'image du Cameroun aujourd'hui – pays où les parents enterrent les enfants et je me souviens donc d'une de mes folies d'enfance – moi disant à mon père certainement avec l'innocence de l'enfance et l'amour que l'on a pour les siens à cet âge là. Papa j'aimerais bien mourir avant tout ceux que j'aime. Mon papa m'avait regardé et m'avait demandé « voudrais-tu mourir avant moi ? » J'ai acquiescé de la tête – alors il m'a pris dans ses bras et m'a dit « Si tous les enfants meurent avant les parents qui est ce qui va enterrer les parents ? » Question judicieuse !

Oui Cameroun Génération 2011 voudrait donner à nos parents, par sa politique de santé, les raisons d'espérer en l'avenir. C'est le moment de permettre à nos parents de jouir d'une paisible retraite. Pourquoi ma belle-maman, qui a travaillé toute sa vie doit-elle aujourd'hui s'occuper de ma belle-

Message du mois de mars de Cameroun Generation 2011 – Le 03 Mars 2010

<http://www.generationcameroun2011.com>



» Notre avenir a un passé, la mémoire n'est pas dépassée et je sais que le pardon ne suffit pas ! »

sœur qui a trente deux ans, diplômée d'université et qui vit toujours à la maison avec ses deux enfants de 5 et 3 ans ?

Should we despair of our country? No! Cameroon has the means to meet social minimums, including practicing a real system of equalization of our tax base - The investment budget in our country must be higher than the operating budget.

Nous devons renverser notre politique d'exportation et d'importation. En 2008 et 2009, le Cameroun a exporté pour 4 et 5 milliards de dollars et importé pour 5 et 9 milliards de dollars. Autrement dit, nous avons pris à l'extérieur avec l'argent que nous n'avons pas. Pourquoi ? Par absence « d'intelligence économique » susceptible d'évaluer les enjeux et surtout d'apporter des solutions malgré une forte présence d'aggrégés en économie à la présidence de la république.

J'ai promis de revaloriser les minimas sociaux de passer de 28 mille francs CFA à 100 000 francs cfa. Cet argent sera pris dans notre assiette fiscale notamment, en élargissant nos principales ressources qui aujourd'hui se limitent au pétrole, au bois, au coton, au café et au cacao. Tout ce qui est produit dans notre pays doit concourir au bien être des camerounaises et des camerounais. C'est le moment.

Camerounaises, Camerounais, chers compatriotes, je ne peux que vous dire avec justesse et fermeté de marcher à nos côtés tout au long de cette année et des années à venir pour la conquête de notre souveraineté car, ce n'est plus du sang qui coule dans mes veines mais les souffrances de mon peuple – ce n'est plus le sang qui coule dans mes veines mais vos désirs, ceux de nos souvenirs communs que je viens d'évoquer.

Vive, la paix, vive le travail, vive la Patrie

Vive le Cameroun debout et fier pour toujours.